

## Soins transfrontaliers en santé reproductive au Maghreb : Un paysage reproductif en devenir ?

Le projet « Soins transfrontaliers en santé reproductive au Maghreb : un paysage reproductif en devenir » (*Cross Border Reproductive Care in the Maghreb (CRBC) : an emerging reproscape ?*) s'implante à l'IRMC en tant que projet collaboratif de recherche. Ce projet est financé pour un an dans le cadre de l'initiative "Seed Money for Cooperation with Mediterranean countries" hébergée par la Haute École de Santé de Suisse Occidentale (HES-SO) en tant que *Leading House* (LH) pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (MENA).



La valorisation de ce projet se fera par le biais d'au moins une publication collective (numéro thématique d'une revue), de l'organisation de plusieurs workshops de l'équipe CBRC en Tunisie et en Europe ainsi qu'en participant à différentes conférences. Deux workshops, en partenariat avec les professionnels de la santé, qui ont collaboré avec les membres du projet, sont également prévus à Tunis et à Sfax afin d'encourager le transfert de connaissances. Au-delà de l'apport heuristique d'une telle recherche, il s'agit aussi de pérenniser un tout

nouveau réseau de chercheur(e)s et de s'orienter vers une société inclusive qui permet plus de dialogue et qui collabore avec les acteurs privés.

### Résumé du projet et caractéristiques

Le projet réunit une équipe transdisciplinaire de huit personnes et établit les bases d'une recherche sur un sujet pionnier, la Procréation médicalement assistée (PMA), qui n'a encore jamais été étudiée au Maghreb. Un

secteur de fait peu discuté, bien que de nombreuses cliniques pour l'infertilité existent dans la région depuis les années 1980. En Tunisie, le système privé de santé s'est beaucoup développé au cours de ces dix dernières années et notamment le réseau des cliniques qui offrent l'assistance médicale à la procréation (Belhassen, 2018 ; Ghorbal, 2016). Fortement liée à l'augmentation des patients en provenance des autres pays du Maghreb et d'Afrique subsaharienne (Rouland 2018 ; Lautier 2005, 2013), l'étude des soins transfrontaliers en santé reproductive en Tunisie constitue une

approche originale permettant d'observer des processus renforcés par des mobilités intra-régionales et transnationales qui s'inscrivent dans une perspective Sud-Sud. Il s'agit, avec ce projet, de développer une étude au croisement de multiples débats en sciences sociales (surtout concernant les paradigmes *bio* et *mobility*) mais également d'inscrire ces débats dans la région du Maghreb.

Ce projet de recherche se caractérise par la nature pionnière de la thématique des soins transnationaux en santé reproductive au Maghreb. L'idée est de créer un réseau de recherche autour de ces questions médicales et ce, des deux côtés de la Méditerranée. Sa mise en place s'effectue notamment par la réunion de l'équipe transdisciplinaire avec trois workshops sur l'année. Une autre caractéristique fondamentale de ce projet réside dans la nature appliquée de la recherche qui pourra contribuer aux politiques des acteurs locaux, sur la base de données inédites et solides.

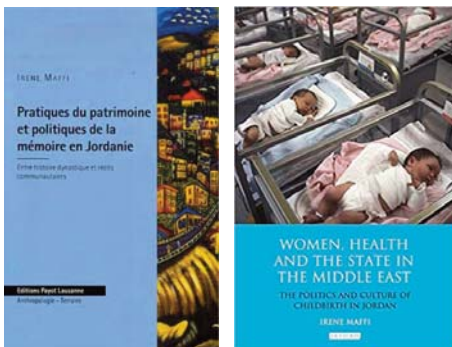
### Les porteuses du projet



**Irène MAFFI**, professeure d'anthropologie sociale à l'Institut des sciences sociales de l'Université de Lausanne. Spécialiste du monde arabe,

# Programme de recherche

elle a mené ses recherches dans deux domaines : l'anthropologie politique et l'anthropologie de la reproduction. Elle est l'auteure de *Pratiques du patrimoine et politiques de la mémoire en Jordanie. Entre récit dynastique et narration communautaire* (2004), de *Women, Health and the State in the Middle East. The politics and culture of childbirth in Jordan* (2012) et a co-dirigé avec Rami Daher *The Politics & Practices of Cultural Heritage in the Arab World: Positioning the Material Past in Contemporary Societies* (2014). Ses derniers articles explorent la santé et les droits sexuels et reproductifs ainsi que la transformation de la famille en Tunisie après la révolution de 2011. Elle prépare un ouvrage sur les pratiques de l'avortement et de la contraception en Tunisie, qui devrait être publié en 2019.



**Betty ROULAND**, géographe, chercheuse MEAE en post-doctorat à l'IRMC. Ses recherches portent sur le triptyque « migrations, mondialisation, santé » de part et d'autre de la Méditerranée. Dans le cadre de son programme de recherche « *Mondialisation, mobilités régionales et développement local : vers*

*l'émergence d'un espace de soins transnational en Afrique du Nord ?* », ses travaux s'articulent autour de trois axes intrinsèques : (1) Développement du secteur privé de santé et patientèle étrangère en Tunisie ; (2) Figures migratoires émergentes, mobilités régionales et espaces de circulations dans le Maghreb post-révolution ; (3) Processus de régionalisation, transnationalisme et mondialisation au prisme des mobilités et des circulations dites médicales dans une perspective « Sud-Sud ».



## L'équipe CBRC



**Malika AFFES** a obtenu son diplôme de sage-femme en 1991 à l'école de santé de Tunis et c'est par l'exercice de ce métier qu'elle a ressenti le besoin de promouvoir la santé sexuelle et reproductive. Responsable d'une unité de planning familial au sein de l'hôpital universitaire de La Rabta de Tunis jusqu'à l'été 2017, elle a participé à des travaux dans le domaine de la santé



sexuelle et reproductive (« Gynuity health project ») et a eu l'occasion de collaborer avec Irène Maffi sur la thématique de « La contraception et l'IVG en Tunisie », collaboration qui a abouti à la co-écriture d'un article paru dans *L'Année du Maghreb* intitulé « Institutions médicales, loi et itinéraires thérapeutiques des femmes après la révolution ». Active dans deux associations tunisiennes s'intéressant à la santé des femmes : le groupe *Tawhida Ben Cheikh* et la *Société tunisienne pour l'étude de la ménopause*, elle travaille actuellement à l'hôpital universitaire Mongi Slim de La Marsa au service de consultation prénatale.



**Mohamed-Lamine BENAYACHE**, étudiant en sixième année de pharmacie à l'Université Claude Bernard – Lyon I ainsi qu'en Master 2 de Géographie de la santé à l'Université Paris-X Nanterre. Ses champs d'intérêts recouvrent la santé publique et plus particulièrement la thématique des inégalités socio-spatiales d'accès aux soins. Après une année hospitalo-universitaire entre la France, le Liban et la Jordanie ainsi qu'une expérience en management de projet chez un éditeur de presse

médicale spécialisée, il contribue désormais au projet CBRC et est en accueil scientifique à l'IRMC.



**Simon BOUHOUR**, diplômé du master de l'IEP de Toulouse « Politique, Discriminations, Genre », il a diverses expériences professionnelles et associatives en milieu scolaire sur l'éducation affective et sexuelle, sur la prévention du sexisme et de l'homophobie, mais également auprès d'associations de défenses des droits des migrants et de défense des droits des femmes notamment en territoire palestinien.



**Imen JAOUADI**, titulaire d'une thèse de doctorat en Sciences économiques (économie de la santé) de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Tunis, elle a enseigné à l'INSAT (2001- 2005) en tant qu'assistante puis en tant que maître assistante à l'ISCCB (Université de Carthage) depuis 2011 jusqu'à aujourd'hui. Elle a rejoint l'OMS, bureau de la Tunisie, en tant que responsable nationale de programme pour le projet *Optimize* (2010 à 2012). Elle a également participé au dialogue sociétal pour les politiques, stratégies et plans de santé en Tunisie en partenariat avec le ministère de la Santé pendant



2 ans, en tant que gestionnaire, formateur, co-auteur des différents rapports du dialogue sociétal et du livre blanc pour la réforme de santé. Elle a occupé le poste de directrice du CeFIR (Centre de la formation internationale et de la recherche) de l'ONFP (Office national de la famille et de la population) du ministère de la Santé de décembre 2015 à septembre 2016. Ses travaux portent sur la chaîne logistique des vaccins, l'accès au système de santé en Tunisie, la réforme du système de santé, les déterminants sociaux de la santé, les inégalités de santé, l'accès aux soins des migrants et la gouvernance du financement du système de santé.



**Angèle MENDY**, chercheuse post-doc en sociologie de la santé et des migrations à l'Université de Lausanne, elle a été auparavant chercheuse boursière à l'International Migration Institute (Oxford). Titulaire d'une thèse en sciences sociales, précédée d'un Master en « Globalization and social regulation » des universités de Genève et Lausanne ainsi qu'un master en

sociologie de la santé de l'Université de Saint Louis du Sénégal. Son domaine de recherche se concentre sur les migrations et mobilités internationales des professionnels de santé et le fonctionnement des systèmes de santé dans les pays en voie de développement.



**Dounia SAADI**, titulaire d'une licence en anthropologie sociale et culturelle de l'institut des sciences sociales et humaines de Tunis en 2017 et inscrite en deuxième année de master dans la même spécialité. Elle s'intéresse à la recherche en anthropologie médicale en général et à la thématique de la reproduction en particulier. Elle a travaillé, dans le cadre de son mémoire de licence, sur l'expression de la douleur de l'accouchement chez les parturientes tunisiennes d'un point de vue anthropologique et compte étudier les rapports conjugaux impactés par le recours à la PMA, dans le cadre de son mémoire de master. Elle a occupé le poste de chargé du recrutement et formatrice des nouveaux bénévoles intervenant dans les hôpitaux tunisiens pour fournir une aide psychologique aux malades hospitalisés, de mars 2017 à mars 2018. Elle fait maintenant partie des étudiants accueillis dans le cadre du projet CBRC.

# Programme de recherche

## Etat d'avancement du projet

Le premier workshop du projet s'est tenu en septembre 2018 et a permis d'identifier les axes de recherche de chaque chercheur et les perspectives à explorer. Les 29 et 30 septembre, l'équipe incluant Malika Affes, Simon Bouhour (en visio-conférence), Ibtissem Ben Dridi, Imen Jaouadi, Irene Maffi, Angèle Mendy, Betty Rouland et Dounia Saadi s'est réunie à l'IRMC, dans un atelier permettant de discuter du

cabinets des médecins ont aussi été abordés de manière exhaustive afin d'identifier les figures professionnelles clés dans le domaine de la PMA ainsi que les organisations, les événements et les lieux où commencer le terrain en Tunisie. Deux textes centraux sur le thème des soins transfrontaliers en santé reproductive ont été analysés en profondeur par les membres de l'équipe afin d'identifier les axes de recherche développés dans la littérature portant sur d'autres aires géographiques. Une grande partie du second jour du workshop a été consacrée à l'élaboration du questionnaire à faire compléter par les patients infertiles qui ont recours aux soins en santé reproductive en Tunisie de manière à intégrer les intérêts interdisciplinaires de toutes les chercheurs qui prennent part au projet. De manière générale, les discussions et les réflexions communes ont été très fructueuses et un bon esprit de collaboration inter-disciplinaire a caractérisé les échanges.

l'Université d'Amsterdam, spécialiste de la PMA au Ghana ainsi que Atf Gherissi, professeure assistante à l'Ecole supérieure des sciences et techniques de l'Université Al-Manar de Tunis, sociologue et Maître de conférences en sociologie à l'Université de Sfax.

Par ailleurs, Betty Rouland est allée présenter le projet à l'University of West England le 1<sup>er</sup> février 2019 lors d'une conférence intitulée « Human Reproduction Study Group Winter Event. Critically Mapping Cross-Border Reproduction ». Cette intervention a permis de présenter les premières observations faites auprès des professionnels de la santé reproductive dans les cliniques privées de Tunisie (Tunis et Sfax).

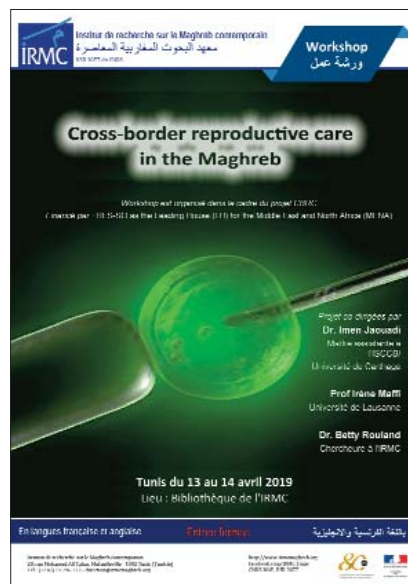


© huffpostmaghreb.com

Betty Rouland

projet en se focalisant sur ses présupposés théoriques et méthodologiques ainsi que sur ses aspects pratiques et organisationnels. Chaque membre de l'équipe a expliqué la manière dont elle/il entend contribuer à sa réalisation et comment elle/il entend collaborer avec les autres chercheurs pendant les différentes phases de l'enquête. Les deux étudiants de master de l'équipe ont présenté leurs projets individuels qui seront inclus dans la recherche commune. Les chercheuses expérimentées de l'équipe leur garantiront leur soutien et encadrement lors de la réalisation de l'enquête et de la rédaction du mémoire final.

Les aspects éthiques de la recherche, l'accès aux cliniques privées et aux



Les 13 et 14 avril derniers, le workshop de mi-parcours s'est également tenu à l'IRMC, intégrant des invités de choix, dont Trudie Gerrits de

## Sources

- <https://cbrma.hypotheses.org/>
- <http://www.uva.nl/profiel/g/e/g.j.e.gerrits/g/j.e.gerrits.html?1550242083701>
- [https://www.researchgate.net/profile/Francine\\_Tins](https://www.researchgate.net/profile/Francine_Tins)